



Mon
ne

fil

revint
que
sept

jours

Mon fils ne revint que sept jours | My Son Came Back To Disappear

2025 | fiction | 80 minutes | 4k | French with English subtitles
Film Yan Giroux | Production Louis-Emmanuel Gagné-Brochu
Distribution Les Films du 3 Mars

Résumé

Après des années d'attente, une mère vivant seule en forêt est bouleversée par le retour de son fils devenu un étranger. Contre son gré, elle devra l'accompagner pour un dernier voyage.

Mot du cinéaste

Mon fils ne revint que sept jours a été écrit et réalisé en moins d'un an, ce qui est un petit miracle dans une industrie où les films prennent en moyenne quatre ans à produire.

Début 2024, je termine la lecture du roman de David Clerson, convaincu que s'y cache mon prochain film et que ce geste cinématographique doit être fait rapidement, spontanément. Je ré-hypothèque ma maison et dit adieu à ma retraite. Un peu comme Coppola avec *Apocalypse Now*, mais comme ma maison est plus petite, vous ne verrez pas d'hélicoptère!

En équipe réduite dans une forêt de la Mauricie, nous avons filmé un univers étrange et poisseux. Les champignons et la tourbière nous ont guidé vers une réflexion sur la nostalgie et les fantômes qui peuplent nos vies. Le drame familial devient un prétexte pour une réflexion atemporelle, plus près du mythe que de l'autofiction, même si l'histoire est inspirée de faits réels. Comme Hlynur Palmason ou Elem Klimov, nous avons cherché la juste distance avec nos personnages pour que les paysages racontent leur tragédie. C'est humide, moisi et vivant. Écologique sans le vouloir, nous défendons ce qui pousse dans les marges et replaçons l'humain dans un rapport égalitaire avec la nature. C'est le culte du corps compost. Un bol de terre pure.

Logline

After years of waiting, a mother living alone in the forest is shaken by the return of her son, now a stranger. Against her will, she must accompany him on one last journey.

Director's Statement

My Son Came Back To Disappear was written and directed in less than a year—a small miracle in an industry where films typically take an average of four years to make.

In early 2024, I finished reading David Clerson's novel, convinced that my next film was hidden within its pages and that this cinematic gesture had to be made quickly, spontaneously. I re-mortgaged my house and said goodbye to my retirement. A bit like Coppola with *Apocalypse Now*—but since my house is smaller, you won't see any helicopters!

With a small crew in the forests of Mauricie, we filmed a strange, muggy world. The mushrooms and the peat bog led us into a reflection on nostalgia and the ghosts that haunt our lives. The family drama becomes a pretext for a timeless meditation, closer to myth than autofiction, even though the story is inspired by real events. Like Hlynur Palmason or Elem Klimov, we sought the right distance from our characters, allowing the landscapes to narrate their tragedy. It's humid, moldy, and alive. Ecological without intending to be, we embrace what grows in the margins and reposition humanity in an egalitarian relationship with nature. It is the cult of the composted body. A breath of fresh soil.